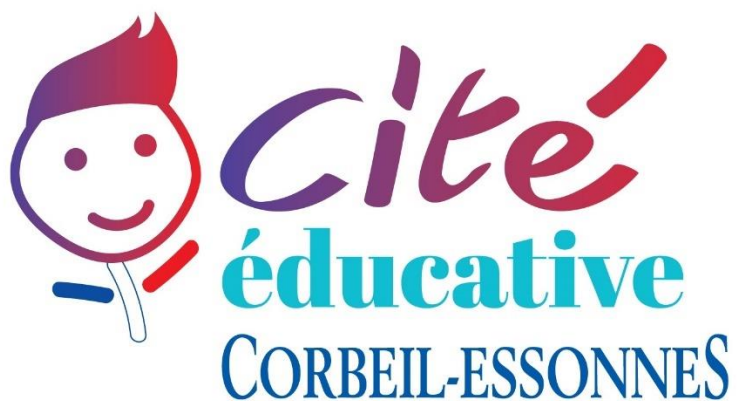


## Synthèse de la commission Rixe 2022-2023



Les rixes inter quartiers : restitution synthétique des réflexions et travaux réalisés dans le cadre de la cité éducative

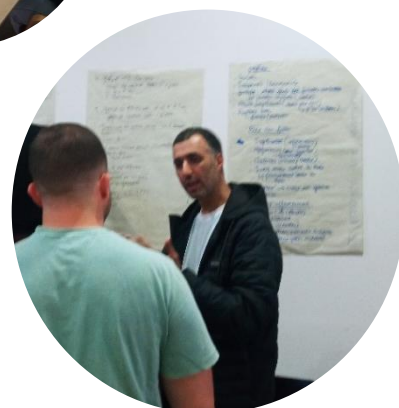


Intelligence collective



Perspectives

Interconnaissance



Mutualisation



Jeunesses

## I. Liste des partenaires

Ce travail est le fruit des contributions aux séances de travail entre les partenaires de :

Participants	Structure	Mission (non exhaustif)
<b>Equipe municipale</b>		
Michel NOUAILLE	Maire-adjoint à la petite enfance, l'enfance, la réussite éducative	Représente les intérêts de la petite enfance et de l'enfance et les traduit en orientations à suivre avec les directions concernées
Elsa TOURE	Maire-adjointe à la jeunesse et contre les discriminations	Représente les intérêts des jeunes et les traduit en orientations à suivre avec les directions concernés
Hervé Jacq	Délégué à la sécurité et à la tranquillité publique, à la civilité et à la prévention	Représente les intérêts de la population en matière de sécurité et prévention
Oumar DRAME	Maire-Adjoint à la rénovation urbaine et la politique de la ville	Représente les intérêts de la population et des personnes morales des quartiers prioritaires
<b>Equipes de la Mairie</b>		
Myriam OUAFKI Mohamed MEGHIT Rudy MOLCRETTE Farouk RAHMANI Julia KHEDERI Anis, élève 3 <sup>ème</sup> Ethan, élève 6 <sup>ème</sup>	Direction Education	Développer la politique éducative en s'appuyant sur un maillage de dispositifs et de partenaires, coordonner le PEDT Plan Educatif Du Territoire avec les autres directions pour harmoniser les temps de l'enfant  Direction comprenant la cité éducative (thématiques transversales et soutien aux projets pour les 0-25 ans leurs parents ou les acteurs éducatifs), le PRE programme de réussite éducative (suivi éducatif individualisé des enfants), le DAES (accueil des collégiens exclus temporairement), les actions pour les écoles
Myriam ESCAFFIT Ahmed GUETTOUFI Amadi KEITA Paul GNAMAKA Walid BOUKOUBAA Nelym BAGETA Tangäi NGAIBONA Myriam BLESSON Medhi ATTOUMANI Ismaël HABRI Boumedienne CHERROU Sayenne MANTIMA (jeune en service civique)	Direction Vie sociale des quartiers et les équipes des maisons de quartiers	Développer localement les ressources du territoire au service des habitants et du vivre ensemble à tous âges  Direction comprenant sept maisons de quartiers
Frédérique MEZZA-BELLET Malik MEGHRAOUI	Direction de la sécurité	Développer la politique de sécurité, de prévention et de tranquillité publique de la ville au service des habitants

Lyes BOUNEKAL		Direction comprenant le pôle des médiateurs, de la tranquillité publique et la police municipale, la coordination des permanences d'accès aux droits (avec mediavip), du Conseil Local Sécurité Prévention de la Délinquance et de la CLSI veille mineure
Marie-Louison GAYE Oualy TANDIA Bruno RAFENNE-DEVILLIERS Hakil ALESSI	Direction de la Jeunesse	Développer la politique jeunesse, l'accès aux informations et aides aux jeunes, à la mobilité, l'orientation, aux projets par et/ou pour les jeunes Direction comprenant l'Espace Carnot dont l'arobase et la radio
Laurent LELIEVRE	Direction des sports	Développer la politique sportive pour les habitants et les associations sportives
Marie-Hélène COLLONNIER Delphine BLAISE	Direction de la culture	Développer la politique culturelle de la commune à travers le conservatoire, les médiathèques, le patrimoine, la galerie d'art et les projets « hors les murs » (tout support et structure dans la ville, l'espace public, les établissements scolaires, les associations)
<b>Associations</b>		
Ali JOUAD Adil BASRAOUI Fatiha ROUSSEL Loïc Evan Dala Benjamin Myrene FOUNOU Mamadi	Club de prévention OSER *équipe ouest Montconseil, L'Ermitage, Rive-Droite, Centre-ville *équipe est Tarterêts, La Nacelle, Papeterie	Travail de prévention pour les jeunes en voie de marginalisation, accompagnement en libre adhésion du jeune
Mamadou TRAORE Adel BALAKHDAR Fanny FAVALE Sihem TISGINE (bénévole lycéenne) Fouade	CLT Culture et loisirs pour tous	Médiation de rue et projet audiovisuel/conduites à risques
Oualy TANDIA	Jeune 2 Demain	Projets artistiques, culturels sportifs ou solidaires par et pour les jeunes pour réunir
Salim Fayçal REGRAGUI Moussa SAKHO	Maison Départementale de l'Emploi et de la Formation MDEF	Accompagnement spécifique des jeunes éloignés de l'emploi
Aissé DRAME Gata DRAME Demba DRAME Basma Bénédicte ;	ACTIVES	Soutien et activités pour les jeunes et les familles des Tarterêts

Hinde KHELIF	Corbeil Project	Projets en direction des jeunes filles pour des activités variées et l'accompagnement dans leurs projets
Agnès ZOKEN Marion GRAINDORGE	RESSOURCES	Prévention/soin dans le domaine des addictions et des conduites à risques des ados et jeunes adultes
Marie-Jeanne KEITA	Falato	Association de mamans autour de projets conviviaux et solidaires
Madame DOUCOURE	Gilet Rose	Associations de mamans faisant de la médiation avec les familles, les jeunes
Geneviève JOUVOUNOU	Multiculture Intégration	Association de mamans qui œuvrent auprès des familles
Eric SAPIN	ALTERNAT	Péniche de la paix, accompagnement des projets de tout partenaire de la cité éducative volontaire
Yasmina AMIMI	BLOOME	Formation à la communication bienveillante, Approche Thomas Gordon
Mireille BELLANGER	Mouvement Dans'ensemble	Formatrice « Améliorer la relation éducative » (discipline positive)
William KIMBU-	Education et culture	Promotion de l'éloquence, l'écriture, la valorisation des jeunes
Vince	Une seule couleur	Projets artistiques fédérateurs sur tous les quartiers
Catherine LEZAUD	Espoir	Développer la prévention des violences et des discriminations, projets pour l'égalité et l'inclusion des personnes en situation de handicap
Fanny SAN BASILO Bérénice RAYNIER Manon VIALLET	Arkéomédia	Médiation en archéologie dans des actions interquartiers autour du patrimoine de la ville pour créer du lien entre les élèves des écoles de quartiers différents (Tarterêts/Montconseil)
Clara LATEUR	UFOLEP Union Française des Œuvres Laïques d'Education Physique	Projet de motricité parents-enfants
Haya DIAKATE	Rev'elle toi	Développer la place des femmes dans le quartier : organisation de théâtre-débat pour traiter des sujets (violences, handicap, pauvreté, rixe...), d'outils pour les aider (parentalité, prévention...)
<b>GPS</b>		
Esther GIBAND	Politique de la ville	Soutien des structures et des projets en politique de la ville
<b>Etat</b>		
Laurent JACQUET Evan Adrien STRUB Stéphane GADEAU Isabelle RICARD Gaëlle CHAZAL	Education nationale	-Principal du collège -Enseignant et chargé de mission cité éducative 2022-2023 -AED assistant d'éducation -Directeur d'école -Directrice d'école maternelle -CPE Lycée Robert Doisneau

Alexandra SCHWARTZ		-ATSEM
Blanche SARAGA  Sophie OULLION Clémence MAXIME Vivien JEANVILLE	Protection judiciaire de la jeunesse	-Pôle centralisateur Justice de proximité : Stage alternatif à la peine, stage de sensibilisation, recours à la justice restaurative -Unité Educative de Corbeil Essonnes et Evry UEMO : Accompagnement éducatif de jeunes sous mandat judiciaire

## II. Contexte et restitution synthétique des travaux

La cité éducative de Corbeil-Essonnes propose un cadre de travail réflexif et co-constructif sur différentes thématiques à impact pour le parcours de réussite des publics de 0 à 25 ans ainsi que l'accompagnement dont ils peuvent bénéficier par les parents, professionnels ou bénévoles de ce territoire.

Pour rappel, la cité éducative s'organise deux volets d'intervention :

-un soutien financier aux projets permettant d'atteindre les objectifs de la cité éducative, à savoir de répondre aux besoins identifiés du public cible

-la construction d'un maillage territorial et de nouvelles pratiques professionnelles et partenariales visant à renforcer les méthodes de travail, de collaboration ou les outils au service de ces publics

### Commissions thématiques

Dans le cas des rixes inter quartiers, les entretiens et commissions thématiques menées auprès des différents publics et professionnels alimentent la réflexion pour mieux comprendre le phénomène et les marges de manœuvre possible. Les comptes-rendus restituent le contenu détaillé des échanges, partages et pistes de travail à explorer. Voici un rappel des dates récapitulatif et objets des séances 2022-2023 :

DATE	OBJECTIFS ET ENJEUX MIS EN EXERGUE
071122	<i>Inauguration du thème avec un angle « recherche » justifiant l'importance de « la place et la parole des jeunes dans le processus de médiation » avec Audrey Teko</i> <i>Présentation par les porteurs des actions en lien à ce thème des rixes</i> → Consensus sur la nécessité de créer des espaces de paroles → Considérer les jeunes comme ressources et non seulement comme source du problème → Nécessite de travailler avec l'ensemble des acteurs du territoire, cet ensemble étant capable de construire, avec les jeunes, un environnement qui réduise l'existence de ce phénomène des rixes (Climat territorial //climat scolaire) + de cohésion sociale
170123	<i>Définition collective :</i> <i>-des facteurs à risques (ce qui déclenchent ou renforcent les rixes)</i> <i>-des facteurs protecteurs ou préventifs</i> <i>-des actions et approches qui existent déjà ou devrait exister à Corbeil-Essonnes</i> <i>-définir ce qui relève de l'action/stratégie collective, ce qui relève de la posture/pratique individuelle, ce qui relève d'une nécessité de formation ou mutualisation d'outils</i> → Partager un discours sur tout le territoire d'apaisement et de prise de conscience → Développer les expériences partagées dès le plus jeune âge, les actions culturelles, sportives, artistiques, de solidarité vectrice de liens → Impliquer les familles (collectif de mamans mais aussi des papas)

	<p>→ Nécessite de développer les compétences psychosociales des enfants et des jeunes</p> <p>→ Nécessité de repenser les espaces publics (faire des lieux de rencontres qui ne soient plus des lieux de confrontation)</p> <p>→ Instaurer des espaces et/ou instances d'écoute et de prise en compte de la parole des jeunes, d'expression de leurs colères ou de leurs inquiétudes auxquelles ils puissent trouver l'apaisement ou au mieux des propositions concrètes (orientation vers d'autres structures le cas échéant)</p> <p>→ Nécessité de monter en compétences sur la gestion non violente des conflits, la médiation, la communication non violente</p> <p>→ Nécessité d'instaurer « une culture » de la justice restaurative</p>
210323	<p><i>Interconnaissance :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-reconnaître les partenaires comme des alliés potentiels en fonction des missions de chacun</li> <li>-identifier des situations auxquelles chacun peut être confronté avant, pendant ou après une rixe</li> <li>-identifier les éléments déclencheurs et ce qui aurait pu les éviter</li> <li>-identifier les freins actuels à l'impact d'une action ou intervention et les leviers existants ou à envisager</li> <li>-identifier les risques encourus par les jeunes ou les adultes liées à la situation étudiée et les moyens de s'en prémunir</li> <li>-identifier les actions que chacun peut poser à un instant t ou dans le quotidien dans la mesure de ses compétences professionnelles, ou les partenaires à contacter pour prendre le relais</li> </ul> <p>→ Avant : faire les liens entre les adultes pour tisser un environnement éducatif protecteur autour des jeunes ; échanger avec les jeunes libérer la parole à ce sujet ; créer des espaces communs qui réunissent les jeunes sur des préoccupations communes et universelles (« co-working social ? ») ; communiquer sur les institutions judiciaire (partenariat à renforcer avec Blanche SARAGA responsable du pôle centralisateur de la PJJ + « 9-13 ans moi jeune citoyen », ainsi que « 13/18 questions de justice »)</p> <p>→ Pendant : reconnaître et définir le cadre des procédures inhérentes à la mise en sécurité (qui contacter et comment) ou à la dissuasion (quelles interventions en fonction de la situation et de la personne)</p> <p>→ Après : instaurer un cadre de prise en charge des auteurs, des victimes et de l'environnement proche (famille, amis, professionnels, élus...) ; favoriser la réparation psychologique et sociale permettant de reconstruire le lien social et l'individu (le sentiment d'injustice ou d'humiliation est source de violence, vengeance, match retour...)</p>
070623	<p><i>Poursuite du travail pour restituer les pistes de travail propre à chacun et propre au réseau d'acteurs (lien, passerelle, actions collectifs, formations communes...)</i></p> <p>→ Enumération de difficultés propres aux jeunes ou relatives à l'intervention des adultes/professionnels</p> <p>→ Enumération des pistes de solutions, des besoins d'outils, de besoins d'échanges entre les professionnels, de supports communs à inventer :</p> <p>→ Un certain nombre de propositions listés dans le compte-rendu de la commission</p> <p>→ La suite de ce travail permettra de mieux identifier les dispositifs existants et ceux à développer sur le territoire, par qui et comment (<u>création d'un annuaire de référents</u>)</p> <p>→ Il faut repenser des espaces d'échanges avec les parents, les aider à sensibiliser leurs enfants</p> <p>→ Les professionnels seraient confortés par la création d'un protocole en cas de crise, pour apaiser et éviter le match retour. Des réflexions pourront être développées en parallèle à ce qui existe autour des stages thématiques rixe pour des jeunes impliqués et autour des processus de justice restaurative (ressources propres au pôle centralisateur de la PJJ). Une projection débat pourrait être organisée autour du film « je verrai toujours vos visages » au cours de l'année 2023-2024 pour prendre connaissance de ce qu'est la justice restaurative</p>

	<p>→ Une volonté partager de monter plus de projets fédérateurs (activités communes aux jeunes des quartiers qui soient valorisantes, émancipatrices, épanouissantes, développant l'empathie, la solidarité)</p> <p>→ La volonté d'avoir des outils de gestion non violente des conflits exprimés, du rapport aux émotions (peur, colère, honte) et comment agir/réguler, développer les compétences psychosociales, les activités d'expression (éloquence, art, sport...)</p> <p>→ La nécessité de développer l'empathie, à mettre en lien aux formations en discipline positive et en développant différentes actions en ce sens (solidarité, cohésion...)</p> <p>→ La nécessité de construire des espaces/séances d'échange entre les professionnels du territoire et les jeunes : Au début, par quartier pour monter ensemble des actions en fonction de leurs idées ; en créant un projet commun dont la finalité est la rencontre (voir la médiation si besoin). Une coordination globale pour tenir chaque groupe informé des autres sera nécessaire afin d'avancer en parallèle dans une forme de collaboration symbolique (en miroir, de façon synchronisée pour tous les quartiers).</p>	
Autres temps de travail - Ressources urbaines – Cefif Avenir		
<p>140223</p> <p>220523</p> <p>230523</p> <p>200623</p>	<p>Approche sociologique des « embrouilles de cité » avec Marwan Mohamed</p> <p>L'impact des réseaux sociaux avec Sarah Lenfant</p> <p>Expérience réussie des rixes à la Paix avec Adel Amara</p> <p>Eclairage et comparaison internationale, le cas des gangs aux U.S.A avec Yohann LE MOIGNE,</p> <p>La réception de la parole des jeunes par les professionnels avec Audrey Teko</p>	<p>→ Énumération des décès et blessés graves à Corbeil-Essonnes ces dernières années</p> <p>→ Les lieux d'affrontements, profils des jeunes</p> <p>→ Point sur le rôle des filles à sensibiliser</p> <p>→ Rôle des réseaux sociaux à investir comme outil de prévention</p> <p>→ Témoignage du rôle des grands avec l'expérience réussie Hautes-Noues/Bois-l'Abbé pour s'inspirer</p> <p><u>En conclusion</u> : L'importance d'un point régulier sur la situation et ses évolutions, se rappeler des événements passés, s'appuyer sur les réussites passées</p>
Perspectives		
A définir	Formation « comprendre les mécanismes du passage à l'acte violent pour mieux le prévenir »	A préparer : intervention de l'Institut Euromédiation qui sera proposé en cours d'année 2023-2024 par la CPO cité éducative
A définir	Ciné-Débat « je verrai toujours vos visages » et lien avec la PJJ/EN	A préparer
A définir	<p><i>S'engager dans une recherche-action à Corbeil-Essonnes</i></p> <p>L'approche proposée en commission thématique n'est pas sans effet et sans intérêt dans le cadre d'une analyse sociologique. A l'instar des « recherche-actions » les participants construisent du savoir par le biais de leurs expériences diverses et variées, leurs regards multiples, dans un cadre de mutualisation qui peut nourrir à son tour l'action sur le terrain. Cependant, une approche sociologique plus fine pourrait également constituer un axe d'appui fort pour l'ensemble de la collectivité, de préférence dans le cadre d'une recherche-action auprès de la population tout en prenant en compte les observations en temps de commissions thématiques.</p> <p>Discussion en cours avec Ressources Urbaines et CEFIF Avenir</p>	



MERCI A TOU-TES LES PARTICIPANT-ES ET A LA RENTREE PROCHAINE

# Annexes

## Comptes-rendus



**Thème: Rixes entre jeunes de quartiers: comprendre le phénomène et prendre en compte la parole des jeunes dans le processus de remédiation**

**Introduction :**

La cité éducative vous propose cette année de vous réunir entre acteurs du territoire qui traitent au quotidien différentes problématiques rencontrées par les jeunes et leurs parents. L'idée est d'introduire chaque thème par une intervention qui réponde aux attentes que nous aurions pu repérer grâce à vous, puis de vous laisser présenter les projets inclus dans la programmation de la cité éducative, mais pas seulement car le souci de l'alliance éducative dépasse la notion de projets.

Le but est de mutualiser nos connaissances, nos expériences, nos points de vue et au fur et à mesure d'élaborer ensemble une vision commune et une articulation des pratiques déjà à l'œuvre et visant une culture de la paix interquartiers qui dépasse les frontières de territoires mais aussi les frontières institutionnelles ou de métiers, ceci en rendant plus visible ce que font les uns et les autres et en cherchant ensemble des solutions pour s'entraider quand c'est nécessaire et parce que c'est par l'intelligence collective et la coopération que l'on renforcera l'existant, qu'on développera de nouvelles idées et que l'on pourra à terme observer des répercussions positives sur la culture et les pratiques des jeunes eux-mêmes.

**Intervention :**

Audrey Teko, doctorante en CIFRE, sociologie de l'éducation

La recherche en cours nous a été présentée sur un des aspects tel que nous souhaitons appréhender ce sujet pour la première séance, à travers la prise en compte de la parole des jeunes, leur perception du phénomène et comment ils le vivent ainsi que la place faite aux jeunes dans le processus de remédiation : **les jeunes comme ressources et non seulement comme source de problèmes.**

Après avoir recontextualiser le choix de son objet de recherche, Audrey Teko a rappelé les nuances de vocabulaire utilisé d'un côté par les institutions, par les professionnels ou par les jeunes. Ces derniers évoquant davantage les rixes sous le terme « d'embrouille de cité ».

Un effort de redéfinition est le début de chaque recherche, ainsi elle nous rappelle entre autres la définition de Lepoutre (1997) qui renvoie aux rixes tels un « combat parmi les moins ritualisés mais non moins violents, éclatant spontanément à la suite d'une querelle entre plusieurs personnes, caractérisé par sa brièveté et sa brutalité ». Elle nous rappelle également que les rixes ne se réduisent pas aux actes de violences puisqu'elles s'inscrivent dans un fonctionnement plus large, territorialisé, au sein duquel ou en parallèle duquel les jeunes évoluent, qu'ils s'y inscrivent directement ou non, en tout cas qu'ils vivent, qu'ils s'y engagent ou non, qu'ils le subissent ou l'observent. La notion du deuil est également très présent puisque la mort de jeunes implique forcément de lourdes conséquences sur ceux qui vivent après un tel désastre.

Chiffres à l'appui, Audrey Teko confirme ce que l'on déplore déjà depuis longtemps au sein de Corbeil-Essonnes : les rixes ont un poids réel sur la vie des jeunes au quotidien, dans leur établissement scolaire, leur scolarité, leurs choix d'orientation et même leurs déplacements. Le problème et sa résolution est donc bien l'affaire de tous y compris au sein de l'Education Nationale.

Autre élément mis en avant, la faible propension des jeunes à en parler d'eux-mêmes aux adultes.

Et la recherche menée montre la capacité des jeunes à vouloir s'emparer du problème et les initiatives à accompagner au mieux avec des adultes ressources (exemple d'une junior association qui rencontre des difficultés du fait du format, nécessité de légitimer et faciliter ce type d'organisation pour encourager les initiatives des jeunes). Certaines postures professionnelles doivent évoluer car elles sous-estiment la capacité des jeunes à être sources de solutions, à réfléchir et conscientiser les tenants et aboutissants des violences juvéniles. Audrey Teko nous cite alors Sirota (2013) qui résume bien le fait que les jeunes ont aussi une **« capacité interprétative comme tout autre être social, à prendre part aux interactions et participer à la construction sociale des situations, et être ainsi considéré comme un être au présent et non seulement un être en devenir »**

Audrey Teko cite quelques professionnels également en recherche d'une meilleure alliance éducative qui ne va pas de soi au vu des différents codes et cultures professionnels, et la nécessité d'écouter ce que les jeunes peuvent proposer comme réflexions à prendre en compte pour les actions à mettre en place. Elle conclut par cette citation :

*“Les jeunes de banlieue ne doivent pas être réduits encore une fois à une situation (sociale) et par le même temps enfermés dans le silence. Ils sont aussi des acteurs qui interprètent ces situations, les définissent comme autant d'épreuves individuelles et collectives et agissent pour affronter ces épreuves”.*  
(Lapeyronnie, 2010)

#### Bibliographie indicative de l'intervenante :

Bacqué Marie-Hélène, L'empowerment, une pratique émancipatrice ?, 2015

Becker Howard, Outsiders, 1975

Becquet Valérie, Des professionnels pour les jeunes, 2021

Boucher Manuel, Les internés du ghetto, 2010

Marlière Eric,, Jeunes en cité. Diversité des trajectoires ou destin commun ? Paris, L'Harmattan, 2005, 278 p., bibl. (« Débats Jeunesses »).

Mohammed Marwan, La formation des bandes. Entre la famille, l'école et la rue, 2011

Moignard Benjamin, L'école et la rue : fabriques de délinquance, 2008

Mucchielli Laurent & Marwan Mohammed, Les bandes de jeunes, La découverte 2008

Sirota Régine, L'enfant en tant qu'acteur » , Corps 2013/1 (N° 11), pages 287 à 296

Truong Fabien, Des capuches et des hommes, 2013

Vulbeau Alain, La jeunesse comme ressource, 2001

#### **Echanges avec les participants, l'intervenante et l'équipe Cité éducative**

Les éléments présentés font écho aux différents échanges préalables en préparation de la séance dans le cadre de la cité éducative, les participants et autres acteurs du territoire : **il est nécessaire de réfléchir ensemble régulièrement sur ce sujet afin de réfléchir et mettre en place des habitudes et pratiques professionnelles et partenariales favorables à la prévention des rixes.** Mais également en prenant en compte la parole des jeunes, autre intérêt dans nos commissions thématiques puisque nous attendons des acteurs qu'ils soient aussi porte-parole des jeunes, qu'ils soient le relais de leurs propos, inquiétudes, idées, au-delà de décrire les actions mises en place.

Pour commencer, nous présentons chacun la mise en place d'actions de sensibilisation ou d'espaces de paroles pour les jeunes :

-Témoignage d'Adama Camara auprès des jeunes dans les collèges

-Projet autour des notions d'appartenance avec les classes de Segpa de collèges et quartiers différents

-Actions festives entre mères de différents quartiers et pour faire se rencontrer les enfants dès le plus jeune âge

-Péniche pour la Paix présentée par Eric Sapin qui propose aux équipes d'accompagnés leurs jeunes autour d'ateliers de sensibilisation à la gestion des conflits.

-Micros-trottoirs et Podcasts mis en place par les médiateurs de rue de l'association Culture et Loisirs Pour tous

La présence d'acteurs multiples de Corbeil-Essonnes conforte la cité éducative dans ce souhait partagé de faire ensemble, mais nous déplorons collectivement l'absence de membre des équipes de la vie scolaire, des AED notamment. L'EP de la cité éducative se propose de réfléchir aux moyens de faciliter cette participation, toutes suggestions est la bienvenue.

#### **Conclusion**

Sans être rentrés dans le détail, nous avons donc présenté pour cette première séance une vision à partager quant au phénomène et à la manière de l'appréhender en prenant en compte le vécu et les idées des jeunes. Nous commençons à faire connaissance, et nous proposerons à la prochaine séance un travail interactif en petits groupes pour poursuivre l'échange d'expériences et le processus de recherche de solutions collectives.

## Compte-rendu de la commission thématique du 17 janvier 2023 sur le bateau péniche de l'association Alternat – 50 participant-es

### Thème: Rixes entre jeunes de quartiers: Approches par les facteurs de risques et d'apaisement

#### Introduction

La Cité éducative de Corbeil-Essonnes, au-delà du soutien financier qu'elle peut apporter à certains projets, nous proposons d'accompagner les équipes du territoire à créer du maillage et une réflexion collective pour avancer sur différentes thématiques au profit des parcours des enfants et des jeunes jusqu'à 25 ans. Ces thématiques s'inscrivent dans des axes, ce n'est pas figé mais c'est ainsi défini pour permettre de détailler des orientations. Nous nous réunissons ce jour dans le cadre de l'axe 1.

Rappel de la 1<sup>ère</sup> séance qui a mis en avant les points suivants :

- les jeunes vivent ces phénomènes qu'ils appellent les embrouilles de cité, soient en tant que témoin plus ou moins proche, en tant que cible ou auteur d'agression verbale ou physique, et en tant que jeune devant faire ses choix de vie souvent restreint par les stratégies d'évitement par rapport à son adresse postale
- les jeunes sont à voir comme ressource pour prévenir et remédier aux rixes qu'ils sont les premiers à subir et à vivre, et non juste comme source d'un problème qu'il faudrait régler : ce sont les acteurs et partenaires de cette lutte que l'on va tenter de mener ensemble
- En effet, il s'agit d'un problème qui s'inscrit dans un environnement social et éducatif donné auquel chacun de nous peut contribuer à faire évoluer et où chacun à un moment donné peut avoir un discours à porter, un acte à poser pour accompagner les enfants et les jeunes. Chacun de nous, j'entends : professionnels et parents.

#### Groupes de travail

En petits groupes « intermétiers/interinstitutions », il a s'agit de faire émerger les expériences et idées autour de trois questions qui nous permettent d'explorer collectivement ce qui, selon chacun, contribue à renforcer ou au contraire atténuer les rixes interquartiers, autrement dit ce qui déclenche ou alimente les embrouilles et tensions, ou au contraire ce qui apaise et protège les jeunes de ces phénomènes :

- 1) ● Qu'est-ce qui, de vos expériences et observations passées ou récentes, a déjà renforcé ou déclencher les « embrouilles » entre jeunes de différents de quartier ?
- 2) ● Qu'est-ce qui, de vos expériences et observations passées ou récentes, a contribué à éviter une rixe ou à apaiser des jeunes prêts à en découdre ou même à éviter un « match retour » ?

Une dernière question, pour laisser aussi plus libre cours aux idées des uns des autres, portaient sur des idées à mettre en œuvre en matière de prévention, en s'inspirant de l'existant ailleurs, y compris à l'étranger etc. qu'on creusera davantage dans d'autres séances :

- 3) ● Qu'est-ce qui manque selon vous pour remédier à ce phénomène sur Corbeil-Essonnes ou de manière générale ? Vous pouvez imaginer ou bien rapporter ce que vous avez connu ou vu ailleurs qu'ici, proposer des idées, des solutions à tenter...

## Synthèse des réflexions collectives

(liste non exhaustive, voir annexe)	Qui impacte ou questionne la pratique ou la posture individuelle	Qui impacte ou implique la pratique ou la stratégie collective	Qui impacte ou implique la mise en place d'outils, de formations, de méthodologie
<b>Facteurs de risque</b>	Regards, insultes, égo, sentiment d'insécurité, discrimination/ségrégation, haine, rancœur, vengeance, reproduction génération précédent...	Effet de groupe, héritage, sentiment d'appartenance limité au quartier...	réseaux sociaux, banalisation de la violence...
<b>Facteurs d'apaisement</b>	Gestion des émotions, pensée critique, pensée positive, ouverture d'esprit, état d'esprit, appartenances multiples, lutte contre discrimination, projection vers l'avenir...	Construire un cadre avec des professionnels référents et personnalités positives S'appuyer sur les associations de parents, sur des valeurs communes/postures/gestes ...	Avoir un discours commun et apaisant, faire émerger la parole des jeunes, le dialogue, les possibilités de coopération, le soutien aux parents...
<b>Autres pistes à explorer</b>	Diminuer le sentiment d'un jeune d'être menacé dans sa dignité ou sa vie Augmenter son sentiment d'être protégé autrement que par les pairs Développer les compétences psychosociales (empathie, sociabilité...)...	Interconnaissance et coopération des acteurs locaux, articulation des actions Projets sportifs, artistiques ou culturels rassemblant les quartiers, valorisant, épanouissant Valoriser la non-violence, Favoriser la rencontre dès les plus jeune âge...	Formation/Développement compétences psychosociales, médiation, gestion et dialogue en situation de conflits, justice restaurative, espace de parole jeunes... Renforcer des valeurs de fraternité, amitié, respect, entraide, solidarité...

Les rixes, ou embrouilles entre jeunes de quartiers « rivaux » sont l'affaire de tous. Ainsi ensemble ont été soulevé les points suivants :

Les rixes sont alimentées par la haine de l'autre, qui prend sa source dans le manque de connaissance/reconnaissance qui conduit à la méfiance voire la défiance réciproque (« l'autre », objet de haine, est source d'angoisse, de peur de quelque chose à perdre, comme son image, sa place respectée dans un groupe etc.). Ce qui peut amener jusqu'à l'affrontement, parfois déclenché par un « mauvais regard », une « insulte », une rumeur humiliante, qui vont toucher le domaine de l'égo et la nécessité pour chacun de protéger son image, sa dignité. La question de la réputation -cf travaux de Marwan Mohammed- est aussi à prendre en compte dans la façon d'accompagner les jeunes, les rassurer, leur donner d'autres opportunités pour « exister socialement » et valoriser leur image à travers des actions/responsabilités valorisantes qui leur assure bien mieux l'appartenance au groupe : actes solidaires, caritatifs qui inspirent le respect dans son meilleur versant etc.

Au-delà d'une question d'égo, ce qui est en jeu c'est la nécessité de se protéger du risque d'être blessé (ou pire) dans ces embrouilles. Le [sentiment d'être en insécurité explique cet adage « la meilleure défense c'est l'attaque »](#) qu'il faut alors leur être éviter, puisqu'à anticiper le pire les jeunes le provoquent. La nécessité d'être [protéger par les adultes et de confiance](#) : [personnalités fédératrices, compétentes, reconnues, bienveillantes](#).

Autre élément ressorti dans les échanges, la question de [la rancœur, de la vengeance](#), soit l'idée de faire [justice soi-même](#), d'où la nécessité de [leur offrir une alternative, un autre système de résolution des conflits](#) que celui « de la rue » auquel ils pourraient avoir confiance.

La question de l'émotion et la [réaction à l'émotion négative, la peur, la colère](#)...qui amène à transmettre aux jeunes des outils pour gérer leurs réactions dans l'accueil et la compréhension de leurs émotions. Les actions de formation pour les acteurs qui retransmettent à leur tour aux jeunes sont évoquées : [développement des compétences psychosociales, médiation, justice restaurative, résolution non violente des conflits](#)...

La question de [l'héritage, de la transmission](#), appelle à revoir la manière dont on transmet l'histoire du territoire aux jeunes, [l'historique positif auquel se raccrocher](#) et les erreurs des générations précédentes qui doivent être source d'apprentissage pour mettre fin à cette boucle pour les plus jeunes. Cela nécessite aussi [un discours commun, une mutualisation de bonnes pratiques](#). L'importance d'associer les parents, de rendre visible la [présence des mères et des pères](#) sur ce sujet, les frateries.

Pour certains jeunes, l'inconscience ou le détachement par rapport aux conséquences nécessitent une [sensibilisation d'un point de vue judiciaire, morale, familial, psychologique, physique, de vie ou de mort](#), etc. Des [actions qui développent également l'empathie](#) et la capacité à se mettre à la place de l'autre.

Valoriser [la non-violence, la solidarité ou l'amitié via la protection, la bienveillance](#) (versus [l'entraide « à tout prix » et la loyauté au risque du pire](#)) tout en assurant, adultes parents et professionnels, le cadre de protection (police volet dissuasif ; travailleurs sociaux/éducatifs/justice dans l'accompagnement et la prévention des rixes et des récidives). [S'inspirer des campagnes de lutte contre le harcèlement entre pairs et un guide pour les professionnels, les parents, les jeunes](#) qui peuvent être en fonction des circonstances victimes/témoins/auteurs de violence.

Pour récapituler quelques actions à développer, en variant les tranches d'âge, les temps scolaires et hors scolaires, les bénéficiaires (plus ou moins concernés par les embrouilles) et les acteurs (Enfance, Jeunesse, Professionnels, Parents)

- Des actions qui [mêlent les publics des quartiers](#) pour renforcer une identité ville solidaire sans être non plus dans l'entre-soi afin de développer la capacité à s'ouvrir à l'autre (cf. commission Axe 3)
- Des actions de [Sensibilisation, témoignage](#) auprès des jeunes
- Des [actions culturelles, artistiques, sportives](#) pour renforcer des valeurs de fraternité, amitié, respect, entraide, solidarité... (cf. commission Axe 4)
- Des actions de [formation des acteurs intercatégorielle](#) (cf. formations que nous pouvons organiser à Corbeil-Essonnes « améliorer la relation éducative »; « facilitation du dialogue en situation de conflits »; « communication bienveillante » etc.)
- Des actions pour [résoudre les conflits naissants ou ancrés](#) (médiation, justice restaurative, espaces de parole/écoute active et sécurisée pour les jeunes, les parents etc.)

Enfin, la nécessité [de coopérer, collaborer et avancer ensemble](#).

## Compte-rendu de la commission thématique du 21 mars 2023 (32 participant-es) à l'espace Carnot ; et du 7 juin 2023 à l'hôtel de ville (20 participants)

**Thème : Etude de cas situation avant, après ou pendant une bagarre liée aux rixes interquartiers : déceler les difficultés et trouver des pistes d'action**

### Introduction

Des temps de travaux comme celui-ci contribuent à coconstruire des références et outils communs, en s'appuyant sur l'intelligence collective et la certitude qu'on ne peut pas avancer efficacement qu'en étant relié les uns aux autres, certes avec des points de vue divers et c'est ce qui en fait la force, la capacité aussi à croiser les regards, tout en s'assurant toujours du respect des rôles et des métiers dans l'intérêt du public en passant le relais lorsque nos compétences ne peuvent répondre à une problématique par exemple.

Ce relais est d'autant plus facile que les gens se connaissent, quand l'un a une approche qui convient mieux à tel jeune ou à tel moment, ou le fait que la famille soit aiguillée par un interlocuteur de confiance vers un autre partenaire, cela favorisera la continuité d'un accompagnement le plus complet possible.

Il est donc utile de se réunir, mieux se connaître dans nos missions respectives (« qui fait quoi et comment à ce sujet), d'échanger sur ce que l'on partage comme besoin en commun et sur ce que l'on peut mutualiser les uns avec les autres (échanges de savoir, d'expérience, d'outils). Ceci nous aide aussi à réfléchir à ce que l'on peut développer ensemble et en bonne intelligence pour aller plus loin.

Et en termes de continuité éducative, il est aussi important d'œuvrer vers une cohérence de l'environnement éducatif aux yeux d'un jeune, cad que le fait de voir s'organiser autour de lui et à tout moment de son quotidien (école, maison, accueil de loisirs, dans la rue etc.) une communauté éducative élargie, cela contribue à développer son sentiment de sécurité et de repères dont il a besoin pour se construire et pour élargir son propre sentiment d'appartenance qui doit être multiple : l'appartenance à un quartier oui, à un groupe d'ami, mais aussi à une famille, à une communauté scolaire, à un club de sport, etc. qui ouvre le champs des possibles et la capacité à relativiser.

La problématique des rixes interquartiers a des conséquences sur d'autres thématiques et d'autres axes de la vie des jeunes. Travailler sur ce sujet permet par exemple de prévenir le décrochage scolaire ou l'absentéisme lié à certaines craintes, ou bien les barrières de mobilité qui empêche une ouverture vers d'autres horizons ainsi que dans le cadre de ses choix de vie, de son orientation vers une structure culturel, de loisirs, de sport ou une formation qui se trouve dans des lieux que certains jeunes s'interdisent de fréquenter car ils ne s'y sentent pas en sécurité par rapport à leur lieu de résidence, etc.

La question de l'appartenance et du rôle dans un groupe social n'est pas anodine, l'intérêt d'une « dynamique cité éducative » c'est d'offrir aux jeunes l'occasion de se construire, d'être valorisé, et de sentir « protéger » non pas par la « loi de la rue » ou « les copains » mais par son environnement éducatif que constitue l'ensemble non exhaustif des acteurs listés sur ce schéma qui ont quelque part cette responsabilité.

### Restitution du travail en cours et poursuite

Sur cette deuxième séance de travail, les points suivants ont pu se dérouler :

- 1° Présentation des participants
- 2° Ecriture du scénario
- 3° Démarrage de l'analyse du scénario : risques, difficultés, freins, dangers
- 4° face aux points cités en 3°, énumérer : réponses/solutions/leviers face à ces risques/difficultés/freins/dangers

- 5° face aux points cités en 4°, imaginer/décrire les actions concrètes à envisager pour soi-même (dans son rôle d'acteur du territoire) et/ou au niveau collectif (pour se faire le travail de la 1<sup>ère</sup> séance pourra être un appui)

La poursuite de ce travail a été menée mercredi 7 juin 2023, à partir des scénarios proposés par les groupes ci-dessous.

La restitution des travaux du temps 3° 4° et 5° sont disponibles dans le compte-rendu de la séance du 7 juin 2023.

### Les scénarios imaginés par les groupes

<p><b>Scénario « Francesco au Kebab »</b></p> <p>Francesco est au Kebab avec des potes, une bande rivale les repère. Il s'avère que dans le groupe d'amis de Francesco, plusieurs jeunes sont identifiés comme « impliqués » dans les rixes/embrouilles. La bande rivale informe les autres jeunes de leur quartier de la présence de Francesco et ses amis au Kebab par le biais de snap.</p> <p>Après avoir attendu la présence des autres jeunes de leur quartier, ils rentrent dans le Kebab et la bagarre commence.</p> <p>Moins nombreux, la bande à Francesco se prend une raclée. La police et les pompiers arrivent. Dans le camion de pompiers Francesco dit à ses amis « C'est pas fini ! Ils vont voir... »</p>
<p><b>Scénario « Du Rap à la violence »</b></p> <p>Un jeune réalise un clip de rap et le met sur les réseaux avec une phrase provocante à l'encontre du quartier voisin.</p> <p>Les jeunes du quartier voisin du quartier répondent par des menaces.</p> <p>Une expédition punitive se met en place devant l'établissement scolaire. Le jeune rappeur se fait molester tout en étant filmé et mis sur les réseaux.</p> <p>S'en suit une escalade de rixes interquartiers.</p>
<p><b>Scénario « Agression en terrain neutre »</b></p> <p>Agression gratuite en terrain neutre. Tout le monde voulait manger une glace à Gusta mi, embrouille.</p> <p>Jeunes de 13 14 ans</p> <p>2 groupes de 2, sentiment d'appartenance ou supposition d'appartenance à un quartier</p> <p>Arme blanche, bâton, passage à tabac, perte de connaissance, prise de vidéo, diffusion humiliation</p> <p>Les agresseurs fuient, l'ami reste.</p>
<p><b>Scénario « ça vient d'où ?! »</b></p> <p>Thomas, un jeune de 17 ans se fait soudainement appréhender sur le chemin vers son lycée : « ça vient d'où là ? »</p> <p>Thomas répond : « la Nacelle »</p> <p>Les autres jeunes répondent : « tu vas manger mon gars pour la dernière embrouille ! »</p> <p>Thomas prend la fuite derrière un buisson et appelle les éducateurs du club Oser.</p> <p>Les éducateurs lui demandent sa localisation pour le récupérer et le mettre en sécurité.</p> <p>Le temps d'arriver, Thomas avait aussi appelé ses copains. Les éducateurs arrivent sur les lieux et constatent une scène violente d'affrontement entre les jeunes (coups de chaises, d'extincteurs...)</p> <p>Les éducateurs mettent les jeunes de la Nacelle à l'écart dans les véhicules. Les éducateurs font les premiers soins d'urgence des quelques blessés sur place.</p> <p>S'en suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-un temps d'échange du club Oser avec les jeunes du quartier La Nacelle</li> <li>-une maman, prévenue par un chef d'établissement de la situation, demande à discuter avec d'autres mamans pour trouver des solutions</li> </ul>

Scénario « J’y vais ou j’y vais pas »
<p>Fred échange avec ses amis sur la préparation d’une rixe à la maison de quartier. Fred se sent en infériorité et demande donc du renfort à ses amis. L’éducatrice a entendu la discussion, elle essaie de calmer les jeunes et leur demande de ne pas sortir.</p> <p>Elle rappelle qu’il y a d’autres priorités : devoirs, recherche de stage, avenir... Les jeunes expliquent qu’ils ne peuvent pas laisser leurs amis « en galère » face aux jeunes d’autres quartiers.</p> <p>Finalement Fred change d’avis pour se focaliser sur sa recherche de stage.</p> <p>Bruno, un autre jeune décide de participer aux rixes et de rejoindre le groupe qui se prépare à aller se bagarrer.</p>

### Synthèse des difficultés recensées et des pistes d’amélioration

Dans les différents scénarios, les participants ont pointé les enjeux et les difficultés auxquels la communauté doit tenter de répondre. Leurs propositions sont regroupées/synthétisées dans le tableau ci-dessous que j’ai classé par catégorie :

Difficultés/Freins	Perspectives/Leviers
<b>Les besoins des jeunes auxquels répondre</b>	
Les jeunes ne recourent pas à l’aide parental en cas d’inquiétude, de risque et repli sur soi ou entre pairs, difficulté à exprimer le ressenti à un adulte	Montrer la présence des adultes, définir des référents adultes identifiés par les jeunes et leurs parents pour exprimer leurs inquiétudes (communication, remédiation), des référents sources d’apaisement
L’angoisse, le stress générer par l’ambiance de risque d’être cible d’une « rixe » dans le quotidien	Libérer la parole, mettre en place des temps de parole, des permanences d’écoute, des antennes d’accueil, dans la ville, les maisons de quartier, les collèges, les lycées, les écoles etc.
Les suites d’une rixe : risque de traumatisme psychologique, de problème judiciaires (prison, amende), de séquelles physiques ou la mort	Clarifier les accès aux soins, aux aides, aux droits, outiller les professionnels pour orienter les jeunes
Implication de plus en plus jeunes et des filles	Sensibiliser dès le plus jeune âge et dans la compréhension de tous les rôles (témoins, engrainer/apaiser, victimes, auteurs...), sur la responsabilisation de tous dans la prévention, le signalement, l’entraide, la capacité à sauver des vies en fonction de sa posture
La légende/réputation du quartier et la discrimination d’une personne issue d’un autre quartier	Valoriser les jeunes dans leurs actions positives que ce soit au nom du quartier et de la ville mais surtout au nom de l’humain et des valeurs positives
<b>L’effet de groupe et les logiques de quartier</b>	
L’engrenage, l’accumulation, l’effet cercle-vicieux	Donner une opportunité (d’emploi, de rencontre) au jeune
Effet/poids du groupe dont le jeune peut difficilement s’extraire ; implication malgré soi dans le conflit	Aider le jeune à sortir du groupe en l’orientant vers d’autres engagements : orientation, métier, nouvelles rencontres...leur donnant une occasion de s’extraire du groupe avec un raison légitime aux yeux des pairs, sans qu’il ne se mette alors en porte à faux vis-à-vis du groupe
Les freins à la mobilité des jeunes, à l’accès aux espaces et structures publics (exemple : foire, piscine, lycée, fête de la musique)	Développer le sentiment d’appartenance des jeunes à la société



Le renfermement des jeunes sur eux-mêmes dans leur quartier	Réinstaurer toutes formes d'activités communes : colonies, camps d'ado, pompiers juniors, déplacements sur d'autres territoires et projets communs, autour du sport, de la culture etc. liant les quartiers
La croyance d'une rivalité intrinsèque à un historique territorial qu'il faudrait défendre par loyauté au quartier	Réparer les blessures symboliques Discuter, comprendre et déconstruire cette croyance avec tous les jeunes grâce à tous les adultes
Risques d'agression sans être liés aux histoires, difficulté de protéger les jeunes n'étant pourtant pas « dans les rixes », qu'ils ne soient pas assimilés et pris à parti dans ces embrouilles	Renouer des liens sous d'autres formes, des occasions de reconnaissance entre les jeunes autre que par une différenciation par quartier à travers des habitudes de rencontres, de projets « ville »
Etiquette posée sur un visage	Développer l'empathie, la capacité de se mettre en lien même avec un inconnu, de contribuer à la conscience d'être des semblables, lutter contre les discriminations
<b>Le cadre de vie</b>	
Jeunes en danger permanent, mauvais endroit mauvais moment	Repérer les signaux pour mieux anticiper les lieux et temporalité à risque Faire intervenir plus de jeunes moteurs et dynamiques (quels jeunes ? intervenir où quand comment pourquoi précisez svp ?)
Manque de sécurisation de l'espace public	Améliorer le cadre de vie, sentiment d'appartenance à la Ville, à la Nation
Plus de risque sur le temps libre, les vacances, l'ennui	Multiplier les actions interquartiers Raid Aventure, Raid Corbeil (actions qui existaient à une époque)
Manque de lieu d'accueil	Mieux communiquer aux jeunes les lieux de vie et d'épanouissement existants et développer là où cela manque avec une offre en fonction de leurs envies, besoins, aspirations
<b>La justice</b>	
L'absence de suivi des victimes ou des auteurs	Créer des occasions de réparation, de médiation ou alors de justice restaurative
La réponse dans l'urgence d'une rixe n'est pas construite, définie, claire, partagée	Penser une articulation possible entre l'appel à la police, le recours à plainte, la prévention des représailles
Les mesures juridiques non suivies d'accompagnement de la communauté éducative ensuite	Transformer la Dynamique négative en dynamique positive, en instaurant une nouvelle mentalité/vision dans la gestion des conflits en s'inspirant de méthodes existantes (réhabilitation dans le groupe de pairs au sens large, aider les jeunes à évacuer une envie de représailles, donner l'envie de faire mieux, d'avancer)
La méconnaissance des risques juridiques encourus par les jeunes suite à une rixe ainsi que les dommages sociaux, familiaux, humains quand tout cela va trop loin	S'appuyer sur des expositions (exemple : Moi jeune citoyen de la PJJ ou celles de la MIPOP) pour S'appuyer sur les témoignages tels que celui d'Adama Camara

<b>La mobilité scolarité / insertion pro</b>	
Découpage fantasmé de la ville, de ses habitants et ses professionnels	Reconstruire une vision du territoire plus large en s'appuyant sur la communauté d'habitants et sur la solidarité
Des élèves ne peuvent plus se rendre à leurs écoles par peur de prise à parti de représailles ; risque de déscolarisation	Sécurisez les déplacements sur les parcours vers l'école, présence des adultes Rescolariser les enfants et jeunes sans établissement de formation
Influence sur l'orientation (mobilité contrainte)	Accompagner vers d'autres lieux pour créer une habitude de déplacements et rassurer (parents et jeunes), tout en sécurisant les points sensibles de rencontres conflictuelles
L'éloignement du monde professionnel	Accompagner les jeunes dans leur parcours, les aider à se projeter, créer une vision à long terme, des perspectives d'avenir, lever les préjugés sur les filières ou métiers ainsi que l'autocensure
Non accès à toutes les offres culturelles du territoire pour éviter les lieux sensibles de prise à parti	Multiplier les projets mobiles qui finissent par centraliser et regrouper les jeunes autour d'une activité commune
<b>Les réseaux sociaux</b>	
Omniprésence des réseaux sociaux dans les échanges entre jeunes difficiles à suivre pour les professionnels, notamment en cas de signaux qui mériteraient une intervention	Sensibiliser les parents pour qu'ils en parlent avec leurs enfants Travail sur la prévention des addictions liées aux écrans et risques sur la vie sociale ou le bien-être
Difficulté des pros : être réactifs pour apporter une réponse très rapide (apaiser la situation)	Avoir un réseau d'acteurs qui agit dans le même sens (dans toutes les structures asso, école, ville, etc) et qui communique les incidents quotidiens en lien aux embrouilles entre jeunes ou signaux à risque
L'influence des réseaux sociaux Amplificateur des émotions par le biais des réseaux	-le contrôle parental -l'utilisation par les professionnels des réseaux sociaux pour anticiper sur les signaux (/tchap police ville EN)
L'omniprésence de la vidéo, tout est filmé, Perception de la vidéo par chacun et la diffusion exponentielle	Développer l'esprit critique, la prise de recul, l'analyse des images et la régulation des émotions, transformer la colère en créativité et initiatives constructives pour lutter contre ce qui crée cette colère
L'implication des plus en plus jeunes	Une transmission de valeurs solidaires et l'empathie dès le plus jeune âge Créer des discussions philosophiques avec les jeunes, et pragmatiques ce que l'on gagne, ce que l'on perd Engager la discussion, voire le parrainage entre les plus grands pour prévenir et protéger les plus petits
L'implication des jeunes filles	Valoriser l'approche « médiatrice » ou d'apaisement de certaines jeunes filles, conscientiser les risques encourus par les jeunes filles « donneuses de go » et les dangers auxquels elles mènent leurs pairs S'appuyer sur l'outil réseau social comme outil de prévention

<b>L'intervention/l'accompagnement par les professionnels</b>	
Que chaque professionnel de terrain ait un interlocuteur de confiance dans l'autre quartier pour agir de manière coordonnée -> Besoin d'avoir un relais	Faire l'Etat des lieux des forces en présence et développer le réseau entre les acteurs de terrain (annuaire, temps d'échange comme en commission, évènements, formation partagée)
Manque d'outils d'intervention	Mise en place d'un plan de formation en direction des acteurs de terrain agissant sur tous les quartiers pour
La légitimité de l'adulte auprès des jeunes pour faire face aux codes de quartier (notamment quand il n'y a pas d'action de prévention effectuée dans l'autre quartier)	Développer la posture ou les outils aidant à convaincre les jeunes ou les rassurer que les adultes soient là pour les aider (des évènements, des antennes, un communiqué)
Légitimité de l'adulte auprès des jeunes car l'adulte ne serait pas issu du même quartier	Se retrouver entre professionnels et fonder un cadre préventif
Difficulté de relais socioéducatif dans certains quartiers	Nécessité d'avoir des interlocuteurs fiables, créer un réseau d'acteurs identifiés et légitimes
La croyance des jeunes en la vengeance comme outil de protection de sa dignité et sa réputation	Faire intervenir des personnes anciennement impliquées, dont l'expérience peut servir de leçon aux plus jeunes et de prise de conscience

### La reconnaissance des rôles de chacun dans un maillage territorial plus large

Ce travail nécessitera encore de tisser des liens entre les différents acteurs et de redéfinir des modalités, voire des protocoles en cas de crise, visant à donner à tous la possibilité d'œuvrer collectivement. De plus il faudra également recenser les actions sur le terrain (*par exemple, sur l'accueil et l'écoute des jeunes, il existe une permanence au centre municipal de santé un mercredi sur deux sur rdv, à voir ce qui est proposé sans rdv, où par qui...etc*)

Nous pourrions ainsi créer deux colonnes supplémentaires :

- Ressources existantes sur le terrain à déployer/connaitre
- Interlocuteurs en mesure de développer la piste évoquée

### Synthèses et perspectives

Cette année, concernant les commissions thématiques de l'axe 1 Bien Grandir ensemble, l'accent a été mis sur une réflexion collective réunissant plusieurs acteurs appartenant à différents corps de métiers et organismes afin de partager un regard pluriel sur un phénomène complexe qui touche les jeunes.

Ce travail est le fruit d'une cinquantaine participants dont les comptes-rendus font état.

Bilan de cette année, nous pouvons dire que le sujet concerne tous ceux qui œuvrent à l'accompagnement ou l'orientation, ou l'information auprès des jeunes et leurs familles. De même, les enfants dès le plus jeune âge puisque cela a été évoqué, nous avons différent temps en termes de prévention notamment. Et celle-ci passe par les propositions évoquées ici et dans l'ensemble des comptes-rendus.

Nous tenterons de concilier davantage la temporalité de nos réunions avec les partenaires de l'Education Nationale qui ont un rôle clé sur cette question. En effet, le but est également de tisser un maillage entre les partenaires, que chacun puisse jouer son rôle dans le respect des compétences et missions de chacun

tout en ayant un appui soutenant et facilitant auprès d'autres personnes identifiées comme « alliées » au service des enfants, des jeunes et de leurs parents.

Enfin, vous souhaitez développer ou renforcer ce réseau interprofessionnel qui s'anime durant les commissions afin qu'il subsiste dans votre quotidien professionnel si nécessaire. La synthèse qui vous est proposée ici est le support à la réflexion afin d'organiser pour vous en 2023-2024 des interventions enrichissant les pratiques et les outils à construire en commun. Nous pourrions envisager un annuaire plus fin, des protocoles en fonction des situations à traiter ou tout ce qui pourra conforter votre action sur ce sujet et bien d'autres sujets que vous suggérerez, en lien avec les objectifs de la cité éducative.

Prochain rendez-vous à la rentrée 2023-2024.